

Le steamer fait ici une relâche de cinq heures. Aussitôt le souper pris, les voyageurs descendirent à terre, dans l'ombre qui s'épaississait. M. Arbuton, seul comme toujours, descendit aussi, surpris de se sentir porté à céder à l'impulsion générale. Il n'était pas sans désirer voir la vieille église, se demandant presque avec pitié quelle pouvait être l'apparence de cette pièce d'antiquité américaine; et puis il s'était aperçu, depuis l'incident de Cacouna, qu'il était devenu un sujet d'embarras pour la jeune fille qui en avait été la cause. Il ne l'avait plus revue jusqu'au souper, mais elle avait pris son repas avec un air d'indifférence à son endroit tellement étudié, qu'il était évident qu'elle ne passait pas une minute sans songer à sa méprise.

— Soit, je vais lui laisser toute liberté à bord tant que nous serons ici, pensa M. Arbuton en mettant le pied à terre.

Il n'avait pas la moindre idée où le chemin pouvait conduire, mais il le suivit, comme les autres, jusqu'au village, à travers les maisonnettes qui paraissaient pour la plupart inhabitées, et enfin jusqu'au bord d'un sombre ravin, au fond duquel, loin au-dessous d'un pont rustique et chevrotant, il entendit les mystérieuses rumeurs et la chute d'un torrent invisible. Devant lui de noires montagnes se dressaient comme des tours dans le ciel nuageux; il frissonna sous une impression de tristesse et d'isolement, en proie au vague désir d'avoir auprès de lui quelqu'un de mêmes traditions et condition sociale à qui il pût faire partager ce qu'il éprouvait en présence de ce spectacle. Au même instant il songea de nouveau à cette pression délicate, à ce poids léger qui avait si doucement pesé sur son bras. Il tressaillit, et se remit à suivre le chemin qui, par un détour brusque, le conduisit droit en face d'un hôtel, d'où sortait un bruit de jeu de boule, mêlé au caquetage et aux éclats de rire d'un groupe de jeunes filles. Et il se demanda un peu dédaigneusement qui pouvait passer l'été en pareil endroit.

Une anse de la rivière fermée abruptement par d'âpres rochers se creusait devant lui, et sur la rive, juste au-dessus de la haute-marée, s'élevait ce que l'ombre d'un passant lui fit être la vieille église de Tadoussac. Les fenêtres se teintaient sous une vague lueur rouge, comme celle d'un lampion qui aurait brûlé à l'intérieur, et si tout cela n'eût été trop simple et trop nu pour un homme habitué aux splendeurs de l'ancien monde, M. Arbuton n'aurait pas manqué de se sentir ému devant cette veilleuse que